



© Anaïs Boudot, Sans titre (arbre 1), de la série La noche oscura 2017-2018, épreuve gelatino-argentique sur verre, peinture dorée châssis bois noir, 30x21 cm, pièce unique dans une édition de 3. Courtesy Galerie Binome, Paris. Salon a p p r o c h e, Paris, 2019

a p p r o c h e

Le Molière, Paris, 8.11. – 10.11.2019

Salon dédié à l'expérimentation du médium photographique, a p p r o c h e présente 15 artistes sélectionnés pour l'originalité de leur démarche artistique, dont trois artistes qui ne sont pas encore représentés par une galerie. Les directrices, Emilia Genuardi et Elsa Janssen, se sont associées à Étienne Hatt, critique d'art, pour la direction artistique de cette 3^{ème} édition. Leur but est de conjuguer les enjeux commerciaux d'un salon marchand avec une grande exigence curatoriale dans le contenu des expositions personnelles¹. La majorité des artistes sont nés entre 1972 et 1992 ; ils sont parvenus à des stades variés d'émergence.

Les œuvres sont présentées sur deux étages dans la dernière demeure de Molière, un cadre magnifique, intime et convivial, qui favorise les rencontres et discussions avec les artistes et leurs galeristes. Vieux parquets et belles boiseries cotoient les œuvres, quelques sièges invitent le visiteur à prendre son temps. La multiplicité des pratiques expérimentales a été mise en avant. Certains artistes sont encore attachés aux pratiques analogiques, artisanales, combinant photographie et peinture (Anaïs Boudot, My-Lan Hoang-Thuy) ou revenant au degré zéro du photogramme (Douglas Mandry) et du luminogramme (Laure Tiberghien).

© Anaïs Boudot, *Le reste des vagues*, 2019, épreuve gélatino-argentique sur verre, peinture acrylique argent et gris, 32x23 cm, pièce unique. Courtesy Galerie Binome, Paris. Salon a ppr oc he, Paris, 2019

D'autres artistes interviennent sur des images trouvées : à la machine à coudre (Cathryn Boch), avec des découpages-collages entre abstraction et figuration, art contemporain et art brut (Lindsay Caldicott) ou encore créent des sculptures (Éléonore False, Jonny Briggs) ou des installations (Benoît Jeannet). La Sud-africaine Lebohang Kganye revisite ses archives familiales pour renouer avec ses racines après le décès de sa mère.

Plusieurs travaux explorent la sensualité des couleurs et l'ambiguïté de la photographie, oscillant entre figuration et abstraction. Dans une approche réflexive du médium, Sébastien Reuzé expose la série *Colorblind Sands*, " un voyage imaginaire à travers l'histoire de la photographie américaine " ².

Alors qu'une bonne partie des œuvres sont présentées dans un accrochage relativement classique (images au mur, alignées à hauteur des yeux), quelques artistes explorent l'espace d'exposition pour créer leur propre univers. L'installation de Benoît Jeannet, *Escape from Paradise*, revisite l'histoire de l'île d'Hawaï, de la célèbre chemise à motifs aux essais nucléaires américains. Le projet se compose d'images trouvées, de sculptures polychromes, de fleurs (véritables ou photographiées) et d'images idylliques de couchers de soleil tropicaux. L'ensemble, relativement hétéroclite, constitue peut-être une " archéologie visuelle du futur " ³.
Nassim Daghighian